

Le journal de bord de la Belle Poule

Jeudi 7 juin 2012

« Dans la brume canadienne »

Source : Marine nationale

Le 6 juin. Il y a 68 ans les côtes françaises voyaient débarquer les alliés au cours de la plus grande opération amphibie jamais organisée par l'homme. Ce jour anniversaire est l'occasion d'ouvrir une parenthèse historique pour rappeler le rôle de Saint Pierre et Miquelon durant la Seconde Guerre mondiale.

En décembre 1941, l'amiral Muselier, sur l'ordre du Général de Gaulle à Londres, orchestre la libération du territoire de l'ancienne colonie, alors sous contrôle vichyste. A l'issue d'un plébiscite organisé par l'amiral, l'archipel Nord Américain devient ainsi l'une des premières terres françaises à rallier la France Libre dont les forces navales arboraient fièrement le célèbre pavillon à croix de Lorraine qui flotte encore aujourd'hui à la proue des goélettes.



Nous avons donc appareillé ce matin en direction de Saint Pierre et Miquelon, les îles aux onze mille vierges comme les avait baptisées le chevalier portugais Joao Alvez Faguendes en 1520. Pour notre plus grand plaisir, un vent de Nord-Nord-Ouest de force 4 à 5 nous a porté jusqu'en milieu d'après midi. C'est donc toutes voiles dehors que nous avons entamé cette traversée. Mais c'était sans compter la brume, si célèbre dans cette région, qui nous retira tout souffle d'air, entraînant la Belle Poule dans une atmosphère froide, humide et surtout d'un calme déconcertant.

Aujourd'hui nous avons réussi à arracher quelques mots à Xavier, second maître manœuvrier, mais surtout maître de manœuvre du bord.

Xav', peux-tu nous expliquer ta fonction de bosco, si emblématique dans la Marine ?

C'est le chef d'une équipe de manœuvriers, en charge de l'entretien des appareils de manœuvre sur le bateau, en l'occurrence, sur un voilier ils sont nombreux. Il est également responsable de la mise en œuvre de tout le matériel mobile non mécanique. En gros nous entretenons le navire, manœuvrons le gréement et réglons toutes les voiles de ce fier navire qu'est la Belle Poule.



C'est un peu ton instrument de musique.

N'ayant pas tout à fait l'oreille musicale, il m'est plus facile de jouer de cet instrument là ! C'est même plus un orchestre, où chacun est indispensable à l'ensemble.

Tu as donc pas mal bourlingué avant pour arriver à ce poste ...

J'ai effectivement navigué sur différents types de navires qui m'ont tous beaucoup apporté, comme le Belém, un trois mâts barque qui m'a donné l'expérience et la sensibilité du gréement, le remorqueur de haute mer RHM Malabar qui m'a fait prendre conscience des dangers sur le pont et des forces colossales qui y régnaient, ou encore les chalands de transport de matériel CTM qui m'ont appris, en les manœuvrant, à appréhender les différents éléments, dont Eole et Poséidon qui sont les premiers maîtres de toute manœuvre.

Certains à bord n'étaient jamais montés à bord d'un voilier, est-il difficile d'en faire de bons équipiers de pont ?

Etre équipier, c'est accessible à tout le monde ! Il suffit d'être motivé et d'avoir envie d'apprendre. Un soupçon de logique aide aussi... Le casting de cette mission est bon, chacun tient son rôle et même un peu plus !

Les embruns, c'est ton truc. Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Les endroits hors du commun m'attirent beaucoup. J'aimerais particulièrement être affecté aux Kerguelen ou sur le Fulmar, un patrouilleur basé à Saint Pierre et Miquelon.

Un dernier mot ?

Si vous ne l'avez pas encore fait, venez découvrir sur un vieux gréement français l'irrésistible plaisir ressenti sur la hune, les vibrations du gréement et le sifflement du vent dans les haubans. On vole presque lorsque le pont est rincé par les vagues ! Un grand bonjour à toute ma famille éparpillée aux cinq coins de France et de la planète !